

L'Ére Nouvelle,

JOURNAL DU DISTRICT DE TROIS-RIVIERES.

Se publie le LUNDI et le JEUDI de chaque semaine.
Terme d'abonnement... Pour l'année... 32:50

Tarif des Annonces.—Les annonces sont faites au type
La ligne insertion, par ligne... 20 0/4
Les insertions subséquentes, par ligne... 0 0/1

PUBLIÉ TOUS LES LUNDIS et JEUDIS.

INDUSTRIE et PROGRES.

W. H. ROWEN, IMPRIMEUR ET PROPRIÉTAIRE

MAISON COMMERCIALE.

Michel Craig. L'HONNEUR d'informer les citoyens de Trois-Rivieres et des paroisies environnantes...

Marchandises Seches

qui, pour l'étendue et la variété ne peut être rattachée à aucun genre déterminé...

Our Musical Friend

NOTRE AMI MUSICAL, un Companion rare dans les mois d'hiver. Chaque Pianiste, Chaque Chanteur, Chaque Instituteur, Chaque Éleveur, Chaque Amateur.

SOLE MELODIST.

Contenant 12 pages, contenant seulement 10 CENTS LE NUMÉRO; PAR ANNÉE, \$2.50; 6 mois, \$1.25.

Etablissement à Gravure.

CALDWELL ET Cie 37 Park Row, New-York.

A Grand Frais

Magnifique Gravure sur Acier, LE PORTRAIT DE SA SAINTÉTÉ PIE IX, PAPE.

100,000 COPIE.

Tous les amis sincères de Sa Sainteté s'empresseront de se procurer ce portrait...

ETRANGER.

[Du Journal des Filles et des Campagnes.] M. Guizot sur la Question Papale.

C'est demain que paraît le nouvel ouvrage de M. Guizot: L'Eglise ou la Société chrétienne (1), en faveur du pouvoir temporel du Pape...

POURQUOI CET ÉCRIT?

Je n'avais nul dessein d'écrire ce que je publie aujourd'hui. Deux incidents personnels m'en ont imposé le devoir.

Le 20 avril dernier, en présidant la séance publique de la société pour l'encouragement de l'instruction primaire...

Ces paroles ont été très diversement accueillies et interprétées. Beaucoup de catholiques m'en ont vivement remercié.

Trois mois auparavant, le 24 janvier 1861, en recevant, comme directeur de l'Académie française...

Ces paroles ayant été très-diversement interprétées par ses amis religieux et politiques...

L'ÉGLISE CHRÉTIENNE.

C'est à l'Église chrétienne, à toute l'Église chrétienne que je pense. C'est de l'Église chrétienne, de toute l'Église chrétienne que je veux parler.

Est-ce à dire que je n'attache nulle importance aux dissentiments, aux déchirements qui ont détruit dans l'Église chrétienne l'unité...

DU SURNATUREL.

Toutes les attaques dont le christianisme est aujourd'hui l'objet, quelque diverses qu'elles soient dans leur nature et dans leur mesure...

menses; elle a ramené, même chez ses adversaires, la foi chrétienne et elle n'imprimé, bon gré mal gré...

Je ne crois pas que la fusion des diverses communions chrétienne soit possible, car elles ne seraient ni vraies ni durables...

Pourtant je persiste, et je dis l'Église chrétienne. Quelles qu'aient été et que soit encore nos dissidences et nos luttes...

Pendant que le catholique est menacé dans son établissement extérieur, le christianisme tout entier est en butte...

C'est dans l'ordre intellectuel que ces périls éclatent. Ce n'est pas à la religion chrétienne comme institution sociale...

Ces coups ne sont pas bien nouveaux. Plusieurs fois déjà, spécialement au quinzième, au dix-huitième siècle...

Les exaucera-t-il? Quelle est l'efficacité extérieure et définitive de la prière?

Personne ne méconnaît la valeur morale et intérieure de la prière indépendamment de son efficacité quant à son objet.

Je ne m'étais pas trompé en vous disant, il y a trois jours, que les services funéraires annoncés pour l'anniversaire de la mort de Koscinko...

Le peuple n'a pas cru qu'on put l'empêcher de se réunir dans ses églises pour prier...

Je n'ai rien dit de bon, car le monde est toujours le même...

Le peuple n'a pas cru qu'on put l'empêcher de se réunir dans ses églises pour prier, par la seule raison que, ce jour-là, il mélerait à ses prières le nom d'un grand citoyen cher à sa patrie...

Je n'ai rien dit de bon, car le monde est toujours le même...

générales permanentes et nécessaires, dont aucune volonté spéciale n'est jamais venue et ne vient jamais suspendre ou modifier le cours.

C'est sur une foi naturelle au sur-naturel, sur un instinct inné du sur-naturel, que toute religion se fonde.

Par-delà tous les cieux le Dieu des cieux réside, a dit Voltaire, et le Dieu qui est par-delà tous les cieux...

Personne ne méconnaît la valeur morale et intérieure de la prière indépendamment de son efficacité quant à son objet.

Personne ne méconnaît la valeur morale et intérieure de la prière indépendamment de son efficacité quant à son objet.

Personne ne méconnaît la valeur morale et intérieure de la prière indépendamment de son efficacité quant à son objet.

Personne ne méconnaît la valeur morale et intérieure de la prière indépendamment de son efficacité quant à son objet.

Personne ne méconnaît la valeur morale et intérieure de la prière indépendamment de son efficacité quant à son objet.

Personne ne méconnaît la valeur morale et intérieure de la prière indépendamment de son efficacité quant à son objet.

Personne ne méconnaît la valeur morale et intérieure de la prière indépendamment de son efficacité quant à son objet.

Personne ne méconnaît la valeur morale et intérieure de la prière indépendamment de son efficacité quant à son objet.

Personne ne méconnaît la valeur morale et intérieure de la prière indépendamment de son efficacité quant à son objet.

Personne ne méconnaît la valeur morale et intérieure de la prière indépendamment de son efficacité quant à son objet.

monde, pour tout ce qui en dépasse les limites. C'est dans la conscience et l'acceptation de cet ordre sur-naturel que consiste la foi et la vie religieuses.

Que cette foi instinctive au sur-naturel, source de la religion, puisse être et soit aussi la source d'une infinité d'erreurs et de superstitions...

Il est reconnu et constaté par la science que notre globe n'a pas toujours été dans l'état où il est aujourd'hui...

Comment y est-il venu? De quelle façon et par quelle puissance le genre humain a-t-il commencé sur la terre?

Un grand nombre de personnes arrivaient encore, et les troupes se sont trouvées un moment entre deux rassemblements...

Un grand nombre de personnes ont été blessées dans cette étonnante mêlée. Un Prussien, arrivé de la veille...

La dispersion des rassemblements a été suivie d'une sorte de calme dans les rues et sur les places publiques.

Une partie des personnes enfermées dans l'église Sainte-Croix, a pu sortir par le séminaire.

Quand il a été possible de rétablir un peu d'ordre parmi ces forcés, on a fait sortir les femmes, les vieillards, les enfants...

Les jeunes gens, les hommes, les militaires, ont été emmenés sous escorte par petits pelotons, à la citadelle d'Alp...

A CONTINUER. Pologne.

VARSOVIE, 17 oct. Je ne m'étais pas trompé en vous disant, il y a trois jours...

Je ne m'étais pas trompé en vous disant, il y a trois jours...

grande, non-seulement dans les églises catholiques, mais encore dans les temples consacrés au culte protestant et dans les synagogues...

Les boutiques, ouvertes un moment dans la nuit, se sont fermées presque toutes avant midi, malgré l'annonce de 100 roubles (400fr.)...

Parmi le peuple, les uns cherchaient un refuge dans les églises, d'autres se dispersèrent par les rues...

Un grand nombre de personnes ont été blessées dans cette étonnante mêlée. Un Prussien, arrivé de la veille...

La dispersion des rassemblements a été suivie d'une sorte de calme dans les rues et sur les places publiques.

Une partie des personnes enfermées dans l'église Sainte-Croix, a pu sortir par le séminaire.

Quand il a été possible de rétablir un peu d'ordre parmi ces forcés, on a fait sortir les femmes, les vieillards, les enfants...

Les jeunes gens, les hommes, les militaires, ont été emmenés sous escorte par petits pelotons, à la citadelle d'Alp...

Je ne m'étais pas trompé en vous disant, il y a trois jours...

Je ne m'étais pas trompé en vous disant, il y a trois jours...

Je ne m'étais pas trompé en vous disant, il y a trois jours...

Je ne m'étais pas trompé en vous disant, il y a trois jours...

Je ne m'étais pas trompé en vous disant, il y a trois jours...

pois à la caserne Alexandre quand les prisons de la citadelle se sont trouvées pleines. Vers midi on a encore relâché un certain nombre, la moitié environ, mais 2,000 ayant de 18 à 35 ans, ont été retenus et sont, dit-on, destinés à être envoyés au Caucase;

Varsovie à l'aspect d'une ville prise d'assaut: des canons sont braqués sur les places publiques; des petrouilles sillonnent les rues, arrêtant, maltraitant quiconque se montre en quelque signe de deuil et surtout les femmes. De nombreuses arrestations ont déjà eu lieu, et les richesses continuent.

Le consistoire diocésain a fait fermer la cathédrale et l'église des Bernardins à cause des profanations dont elles ont été le théâtre; les autres églises restent également fermées; ainsi que les synagogues et les temples protestants, jusqu'à ce que des garanties aient été données contre le renouvellement de semblables violences.

A l'Eglise évangélique, un pasteur a été grièvement blessé, et l'on craint pour ses jours.

CRACOVIE, 24 octobre.

—Le directeur de la police a publié aujourd'hui l'avis suivant:

« Jusqu'ici on accordait à des particuliers la permission de visiter la colline de Kosciuszko, située dans un des forts de la place. Mais comme il parait que cette colline doit être prochainement l'objet d'une démonstration, on fait savoir que le commandant de la place a cru devoir interdire l'entrée de ce fort à partir d'aujourd'hui, jusqu'à nouvel ordre.

CRACOVIE, 14 novembre 1861. —Gaz. du Danube.

LE PÈRE LACORDAIRE.—On lit dans la Semaine catholique de Toulouse:

« Les nouvelles que nous recevons de la santé du R. P. Lacordaire sont toujours des plus affligeantes; ses forces décroissent sensiblement, et il y a tout lieu de craindre pour cette précieuse existence.

« Les illustrations littéraires se succèdent à Sorèze. Ces jours derniers encore, l'un de nos écrivains distingués, M. Foisset, conseiller à la cour de Dijon, a traversé notre ville, venant d'ajouter l'expression de ses sympathies à celles de M. le comte de Montalembert. Au moment où nous écrivions, le R. P. Sandran, prieur de la maison des frères jésuites de Toulouse, le R. P. Chocarné, prieur de la maison de Paris, et le R. P. Mathibieu, supérieur de Flavigny, sont au chevet de l'illustre malade pour recevoir son avis sur les affaires les plus importantes de son ordre bien-aimé.

« L'éminent orateur can servait encore la plénitude de sa vigueur intellectuelle; on remarque même que son esprit élève s'illumine plus vivement que jamais lorsqu'on agit en sa présence les grandes causes pour lesquelles son cœur a toujours battu, comme les intérêts de l'Eglise, la liberté du Saint-Siège, la prospérité de sa chère famille de Saint-Dominique. On admire surtout l'effusion croissante de son amour pour Notre-Seigneur Jésus-Christ dont le seul nom fit vibrer si puissamment sa grande âme dans les chaires de Notre-Dame et de Saint-Etienne. Sur son désir, Mgr. l'archevêque d'Alby a autorisé, dans sa chambre, l'exécution d'un autel où tous les jours on offre devant lui le saint sacrifice et il reçoit le corps du Sauveur.

Etats-Unis.

De son côté le Mercury de Charleston publiait le 8 novembre le télégramme suivant:

HENDERSONVILLE 7 nov. 9 h. du soir.

« La manœuvre de nos artilleries à Hilton Head a été des plus mauvaises, et c'est à cette circonstance que l'ennemi a dû de pouvoir franchir les passes avec sept bâtiments de guerre. Les transports sont toujours à Port-Royal. Notre perte est légère, et nos soldats pleins de courage. Le feu des navires de guerre yankees était parfait. Hilton Head et Bay Point ont soutenu l'effort de l'attaque. Sans la maladresse de nos artilleries, tous les bâtiments ennemis qui tentaient le passage auraient été coulés. De Beaufort on voyait distinctement le combat. Les feux des forts Walker et Beauregard ne sont pas encore éteints. L'ennemi a perdu une canonnière, qui a brûlé. Nos lignes de communications par eau sont coupées, à moins qu'on n'envoie des renforts de cavalerie et d'artillerie. Quatre vaisseaux du Nord sont en vue de la terre ferme, près de Skalk Creek. Il est à croire que l'ennemi se propose de débarquer en force à Hilton Head cette nuit ou demain matin.—C. des E.-U.

—Les amis de la cause unioniste sont dans la jubilation par suite des dernières nouvelles. Jamais elles n'avaient été dans leur ensemble aussi favorables au parti national.

La marine fédérale, qui, depuis le commencement de la guerre civile, n'avait rempli qu'un rôle secondaire, vient de prouver, à Beaufort, les services éminents qu'elle peut rendre au gouvernement pour la répression des rebelles. Le brillant succès de Port-Royal aura sans doute un effet moral immense dans le Sud, car il est comme le prologue du drame militaire que la flotte va jouer.

Aux acclamations soulevées dans les Etats libres par cette victoire se joignent aujourd'hui les cris de triomphe poussés à l'occasion de la défaite sanglante éprouvée par les desunionistes à Pickett (Kentucky). L'armée qui avait été organisée sur ce point par M. Breckenridge, ex-vice-président de cette république, a été taillée en pièces. C'est un double succès que celui qui est rem-

porté sur un pareil homme, doublement traître: traître envers la Constitution nationale qu'il avait juré de respecter en qualité de sénateur; traître envers son Etat, qui est resté loyal à l'Union. Le Missouri—cette Vendée américaine où l'insurrection était partout et ne se trouvait nulle part—est sur le point d'être rendu à la paix. On annonce que le chef rebelle Price a cherché refuge dans l'Arkansas, à la tête de ses bandes, n'osant pas engager la lutte avec les forces nationales.

Mais une autre nouvelle qui a une véritable importance politique, c'est l'attitude récemment prise par les unionistes dans la partie est du Tennessee. Après être restés longtemps dans une sorte d'immobilité, voici qu'ils commencent à lever la tête et à prouver qu'ils ne sont pas indifférents au conflit actuel. Ils ont détruit les ponts d'un chemin de fer pour couper les lignes de communication de l'armée rebelle. C'est pour ainsi dire le début de la réaction nationale dans le Sud. Ce qui vient d'accomplir les patriotes Tennesseis est d'un excellent augure pour l'avenir, au sujet de ce que fera, dans les autres Etats à esclaves, l'élément unioniste, quand il pensera le moment opportun pour rompre le silence.

La situation politique et militaire se présente dans les conditions les plus avantageuses. A l'intérieur on est sous le coup de cette émotion d'enthousiasme que produit le succès. Les correspondances que Washington annonce sans cesse que les nouvelles reçues d'Europe sont de plus en plus favorables à la cause soutenue par le gouvernement.—Messager Franco-Américain.

La grande expédition navale du Nord a débuté par une victoire. Port Royal, dans la Caroline du sud, a été attaqué et pris. Le résultat immédiat de cette victoire a été la prise de Beaufort. De ce point important, les fédéraux menacent à la fois Charleston et Savannah. Il y a un chemin de fer de 104 milles entre ces deux villes, le long de la côte. Les fédéraux pourront sans doute le couper facilement; ce qui n'interrompt pas pourtant les communications entre les deux villes, car elles sont reliées par un autre chemin traversant l'intérieur par Augusta, d'un parcours de 269 milles.

Quoique le gouvernement du Sud sût que l'expédition navale était dirigée contre Port Royal, il n'y avait mis qu'une garnison de 3 à 4,000 hommes. La défaite d'un corps aussi peu nombreux semblait facile; cependant le combat a été long et a fini, dit-on, par une panique. On ne s'explique cette faible défense de Port Royal que par une tactique du Sud, voulant laisser l'armée expéditionnaire s'engager sur son territoire, ou par le manque d'hommes disponibles.

Un combat qui a passé presque inaperçu dans ce temps où toute l'attention est fixée sur la Caroline du Sud, s'est livré le 8 dans le Kentucky. Le colonel Luke Moore a attaqué l'arrière-garde des confédérés à Pleville; et après deux jours d'engagement, ceux-ci ont cédé le terrain aux unionistes. On ne peut pas encore donner le chiffre exact des pertes; on parle, cependant de 400 sécessionnistes tués et 1,000 prisonniers.

Le Général Hunter.

Le général Hunter qui, dit-on, remplacera au moins temporairement M. Fremont, est âgé de soixante ans. C'est un élève de West Point, et il a passé successivement par tous les grades. Jusqu'à présent, M. Hunter n'a guère eu de chance. Il a accompagné M. Lincoln dans son voyage de Springfield à Washington, et à Chicago il a été tellement bousculé par la foule qu'il en a eu le cou tout déformé. A peine remis de son torticolis, il reçut le commandement d'une division et combattit à Bull Run, où il fut blessé dès le commencement de l'action. Il eut au moins la consolation de ne pas être témoin de la déroute, car il arriva à Washington avant les fuyards. Si l'esprit malin qui préside aux destinées de M. Hunter ne se laisse pas de le persécuter, nous craignons fort qu'il n'ait maïssé à partir avec M. Fremont qui, comme chacun sait, ne semble pas fort disposé à lâcher son commandement. M. Hunter n'a servi ni dans la guerre du Mexique ni dans les guerres indiennes.

Le Gouvernement et la Colonisation, ou la vérité devant le pays.

M. le Rédacteur, II.—Causes de l'Emigration Canadienne. Qu'une presse hostile, pour donner le change et faire retomber sur les Canadiens eux-mêmes la cause de leur amoindrissement, ait attribué à l'esprit aventureux leur éloignement du Canada, c'est une colonie qui se refuse d'élire le même. Les causes de l'émigration canadienne, sont les mêmes, à peu de choses près, que celle qui ont contribué à dépeupler l'Irlande et une partie de l'Allemagne. On peut les résumer en une seule: la mauvaise volonté, ou le non-aimement mieux l'incurie du gouvernement. En effet, si le gouvernement avait voulu empêcher cette émigration, et retenir les Canadiens dans le pays, il devait leur fournir les moyens d'acquiescer et d'exploiter les nouvelles terres. Il devait encourager l'industrie. Or, ces moyens, il ne les a pas fournis; il a eu l'avidité de les fournir. L'industrie il ne l'a pas encouragée.

Le II devait, s'il avait eu cœur la Colonisation, nommer un agent des terres, soit à Montréal soit à Québec. Cet agent il ne l'a pas nommé.

Je me trompe; il en a nommé un à Montréal, à Québec pour les Irlandais, les Anglais et autres.—Il en a nommé un pour les Allemands, qui ne font que passer en Canada, pour se rendre dans le Wisconsin.—Il en a nommé un, tout dernièrement encore, pour les Norvégiens, le candide Buchanan.—Mais pour les Canadiens, sans entrer dans plus de détails en 1-1-1 nommé? Non, car peut-on appeler agents canadiens, ces hommes qui n'ont d'autres desir que celui d'éloigner les canadiens du sol, pour les remplacer par des étrangers?

Un agent canadien, résidant à Montréal, pour le départ des émigrants Canadiens pour l'Ouest, ou pour les Etats du Sud, pouvait-être du plus grand secours pour la Colonisation. Par ses observations et ses sages conseils, il eût empêché ses compatriotes d'émigrer en pays étrangers; par les renseignements sûrs, il eût dirigé leur marche, etc., etc.

Mais cet agent manquant, qui pouvaient faire les Canadiens, si ce n'est s'aventurer dans un pays dont on leur vantait la richesse et le bien-être? C'est ce qui est arrivé. N'ayant personne pour les retenir, les renseigner, les diriger, ils sont mis en rapport par leur malheur, avec des agents soudoyés par des compagnies Américaines qui se sont empressées de les pousser vers les Etats, en les trompant, afin de les mieux exploiter. On leur a dit: "Vous voulez des terres, pour vous établir? Allez à tel endroit; il y en a d'excellentes; vous en avez pour rien. Si vous avez besoin de renseignements, le gouvernement vous en fera, comme il en a fait pour d'autres." Et sur ces paroles fallacieuses, ils sont allés aux Etats. On leur a dit et cette fois, ce n'était plus à des cultivateurs qu'on s'adressait, mais à des ouvriers: "Vous voulez de l'emploi, rendez-vous à telle place; on a besoin de tant de maçons, de tant de charpentiers, de tant de journaliers, etc." Et nos Canadiens incapables de suspecter la bonne foi des autres parce qu'ils ne savent ce que c'est que d'en imposer, se sont rendus là, mais au lieu de l'ouvrage, ils n'ont trouvé, le plus souvent, que la misère.

Sur qui retombe la faute? Effrayés des proportions que prenait l'émigration, le gouvernement a enfin ouvert les yeux et il a voulu l'arrêter. Mais qu'a-t-il fait pour cela?

Il a deviné, non-seulement concéder des terres, mais ouvrir au plus vite des chemins, faire des avances, etc. Est-ce là ce qu'il a fait? D'abord quelles terres a-t-il concédées?—Aux étrangers, il a abandonné les meilleures terres; il leur a facilité les moyens de les exploiter. De là cette population prépondérante du Haut-Canada; de là cette aisance qui a valu à la race Anglo-Saxonne cette épithète si juste de race supérieure.—Mais aux Canadiens, qu'a-t-on réservé? Des terres comme celles qui se trouvent au nord du St-Laurent, où les gelées détruisent les récoltes; des terres déjà à moitié déboisées, et où par conséquent le colon, n'ayant aucune avance, et se trouvant incapable de faire aucun bénéfice, ne pouvait manquer d'échouer dans son entreprise.

Encore si ce pauvre colon avait pu obtenir directement du gouvernement cette parcelle de terre qu'il désirait.—Mais le plus souvent il a fallu s'adresser à des compagnies à des particuliers qui les avaient acquises, et qui, après avoir fait l'affaire du gouvernement, voulaient à leur tour faire la leur, au détriment du nouveau venu. Tenant ainsi cette terre de seconde main, le Canadien ne laissait pas de se mettre à l'œuvre. Les bois s'abattaient, les terres se défrichaient, les produits arrivaient. Mais survenait une mauvaise année: le colon ne peut payer. C'est ce qu'avait prévu et souhaité l'avidité spéculateur. Il poursuit son débiteur, mais comme celui-ci est insolvable, il l'oblige à tout lui remettre: "Plus de vingt familles canadiennes, à ma connaissance, disaient naïvement que des victimes de cette spéculation, ont subi ce sort. Après avoir ensémené leurs terres, fait quelques paiements, ne pouvant les reconstruire, tous, au temps, dit, elles ont été saisies et obligées de s'en aller." Combien d'autres ont été dupes de cet infâme escroquerie?—D'autres fois, un faux propriétaire s'annonce. Ne pouvant croire à tant de mauvaise foi, séduit d'ailleurs par les paroles trompeuses de personnes qui sont autant de complices, le Canadien entre en marché avec le prétendu propriétaire. Les conditions acceptées, il se met en devoir de commencer son exploitation. Tout va à merveille. La terre produit au centuple; une maison bien convenable s'élève; et tout d'abord il n'y avait qu'un pauvre cabane. Le colon est à la veille de jouir du fruit de ses travaux, lorsque tout à coup se présente le vrai propriétaire. Il exhibe ses titres. Que faire? Interdire procès? Mais à quoi bon? Il n'est pas d'ailleurs les moyens. Force lui est donc de quitter les terres qu'il a arrosées de sueurs, et de s'éloigner. Quel cruel désappointement!—Encore n'est-ce pas tout. Trop souvent il est arrivé, ce qu'on aura peine à croire, mais ce qu'on peut justifier comme tout le reste, pièces en main; il est arrivé que des Canadiens, les enfants du sol n'ont pu à aucun prix obtenir des terres. Des étrangers les avaient achetées à vil prix; mais au lieu de les céder à des Canadiens, ils les réservaient pour des émigrants d'Ecosse, d'Angleterre, et quel était la raison de cette conduite? Elle est bien simple. Ils préféraient avantager leurs nationaux. Ceux qui les avaient accueillis, ne venaient qu'en seconde ligne. N'est-ce pas criant? Mais passons.

A CONTINUER.

Avis aux Retardataires.

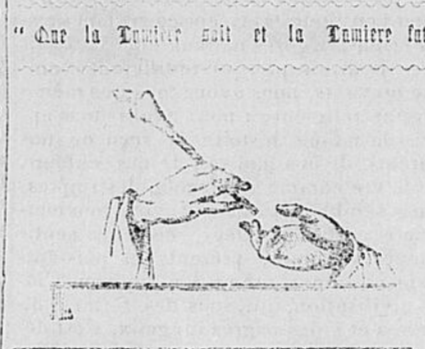
Nous sommes à la veille d'arrêter le Penloi du journal à un certain nombre de nos abonnés qui sont arriérés dans le paiement de leur abonnement; mais cela ne les dispensera pas de l'obligation de payer, au contraire. Dans quelques jours nous mettrons les comptes de ceux qui n'auront pas payé en d'autres mains, et il leur faudra subir les conséquences de leur négligence.

Calendrier Mensuel.

Table with columns for months and days, showing dates for 1861.

NOUVELLE LUNE, le 2, à 11 h. 29 m. du matin. PREMIER QUARTIER, le 9, à 6 h. 10 m. du matin. PLEINE LUNE, le 17, à 8 h. 31 m. du matin. DERNIER QUARTIER, le 25, à 6 h. 29 m. du matin.

L'Ere Nouvelle.



TROIS-RIVIERES LUNDI, 18 NOV. 1861.

La question Américaine.

Depuis que le premier coup de canon a été tiré, dans la Baie de Charleston, annonçant au monde politique que le nouveau continent avait une question à résoudre par le sort des armes, ceux qui ont le plus habitude de suivre toutes les évolutions des peuples, comme des sociétés, se sont perdus en conjectures de toutes sortes, sans pouvoir parvenir à prévoir la durée de cette lutte, qui tient tout le vieux monde ou du moins les deux plus grandes puissances de l'Europe, dans une attitude attentive: et conjecture omnes intentio ora tenent.

Au contraire, bien loin de se déchirer la voile sinistre qu'un destin trop malheureux a jeté sur la face de cette reine des républiques, s'assombrit de plus en plus et trinit l'éclat de son front naguère si radieux. Le monde entier lève la tête et crain de voir cette terre classique de la liberté et de l'indépendance en proie aux mêmes horreurs que celles qui ont jadis déchiré les peuples de la Vendée. Car, tout ce que l'on peut augurer, c'est que cette terre de promission, cette république d'un demi siècle, qui portait encore ses vieilles constitutions de dix-huit siècles, va aller se détériorant avec autant de rapidité qu'elle a vu naître ses beaux jours.

En effet, ce centre de civilisation, d'industrie et de progrès, qui compte aujourd'hui trente millions d'hommes associés sous un gouvernement libre, et vivant avec une aisance enviable, avait confondu par ses résultats grandioses toutes les théories, toutes les prévisions des plus grands diplomates tant anciens que modernes. Ainsi on avait vu des empires se fonder par la force des armes et le génie des conquérants, mais, jamais l'espace d'un demi siècle, avait suffi pour transformer un désert, formant un territoire autant et plus considérable que l'Europe, en un espace de jardin terrestre, où trente millions d'hommes y vivaient avec aisance et profusion.

Les conséquences d'une aussi remarquable prospérité ont été telles, que l'ivresse de la puissance et du succès est venue tourner la tête de cet orgueilleux peuple; et sans ce vertige inconcevable, il ne serait probablement pas aujourd'hui en butte au désastre affreux qui va lui faire courber le front dans la poussière.

Cependant, quel qu'insensé que soit le motif qui a fait naître cette guerre, il faut, néanmoins dire que le Nord a pour lui le droit constitutionnel, l'ordre et la cause de la civilisation. Tandis que le Sud combat contre tout cela, emportant avec lui le bouleversement de tout ordre politique et social et voulant maintenir

sa suprémacie individuelle aux prix de la violence et en s'insurgeant contre ce qui est écrit et accepté du consentement de tous.

D'ailleurs la cause des abolitionnistes ne concerne pas tous les Etats du Sud, car ils n'ont pas tous des esclaves; les Etats dont l'intérêt est de se battre pour garder l'esclavage forment une population d'environ 6,500,000 âmes et ces mêmes Etats ne contiennent pas plus de 4,000,000 d'esclaves. Donc un nombre considérable de séparatistes n'ont pas de motif de protéger l'esclavage, et par conséquent ils combattent non seulement contre la liberté mais encore contre la raison, sans aucun intérêt.

Mais, malgré que rien de positif, nous fasse présumer qu'il y aura une intervention étrangère, l'Angleterre et la France attendent l'issue de cette guerre avec la même anxiété que si elle devait porter un coup affreux à leur existence: les grands diplomates, comme le simple paysan, le riche comme le pauvre, attendent le résultat de cette lutte engagée sur un sol séparé de leur territoire par une distance de quinze cents lieues.

Or, quels sont les motifs d'appréhensions de ces peuples ou de ces individus? C'est que la situation spéculative de ces puissances est comprise dans la guerre des Etats Unis; car un peuple riche qui était un aliment au travail et à l'indigence, garde maintenant, ses moyens et ses ressources pour résister au fléau de la discorde: les immenses capitaux qu'il faisait circuler sont aujourd'hui resserrés dans les mains de quelques particuliers. Le Sud ne peut plus fournir de coton à l'Angleterre que le plus affreux paupérisme dévore parce qu'elle ne peut donner de l'emploi à ses milliers de manufacturiers qui sont pressés par la faim. Voilà donc des raisons assez plausibles pour que l'Angleterre donne son adhésion à la cause que soutient le Sud. Voilà pourquoi elle prête une aussi scrupuleuse attention aux différentes phases de cette guerre, quant il est question de ses intérêts; mais, elle est retenue d'un autre côté parce que sa législation et ses opinions s'opposent à l'esclavage. Cependant il serait dans l'ordre des choses possibles que les raisons d'intérêt prévalussent sur tous autres motifs.

D'un autre côté, la France, malgré que ses causes d'intervention soient moins matérielles, car elle souffre moins sous le rapport économique, elle aurait ses sympathies pour le Nord, conformément à ses vues politiques. Ainsi, si la cause de cette guerre est méprisante en elle-même, cela n'empêche pas qu'à cause de ses effets extérieurs, elle peut avoir les conséquences les plus désastreuses.

M. Hector Verret et M. E. Charlton viennent d'être nommés agents d'émigrations, le premier pour la France et le second pour la partie Ouest de l'Irlande qui est la partie la plus catholique. M. Gaspard Drolet et M. Lawrence Stafford qui viennent d'être aussi nommés agents de colonisation, demeurent attachés au bureau de l'immigration à Québec.

Nous recevons les renseignements suivants, au sujet de M. William Farwell, qui est nommé agent de neuf nouveaux townships, dans le Bas-Canada. Ce M. Farwell est un protestant, qui ne parle pas un mot de français. Il a été pendant plusieurs années, sous agent de la compagnie des terres du Canada, sous M. Galt. Il y a deux ans il a été destitué par M. Farwell demeurant en 1857 à Warwick, maintenant il réside à Robinson dans le township de Bury, où des Norvégiens sont établis. Dans le rapport de M. Buchanan, l'agent en chef de l'immigration, (1860) il est question de ces Norvégiens. Cette nomination, n'a pas besoin de commentaire.—Franco-Canadien.

MORT SUBITE.—Mardi dernier, dans l'après-midi, M. Thimothée Brodeur, notaire, de St-Hugues, revenait en compagnie de quelques citoyens de la même paroisse, de visiter des propriétés qu'ils possédaient dans le township d'Upton, aux fins d'y établir un cours d'eau, il fut gai et causeur durant la plus grande partie du trajet que lui et ses compagnons faisaient à pied. Arrivé à la dernière concession de St-Hugues, M. Brodeur déboucha tout à coup comme s'il eût rencontré un obstacle, et tomba la face contre terre. Une des personnes présentes essaya de le relever, et l'on s'aperçut alors qu'il était mort. Ce triste événement plonge dans la douleur une famille nombreuse.

M. Brodeur, premier membre du parlement pour le comté de Bagot, était un des citoyens les plus respectables et les plus estimés de St-Hugues où il sera longtemps regretté. Le coroner du district, H. H. Blanchard, écrivit, à tenu hier un enquête sur le cadavre. Le verdict du jury a été naturellement "mort de la main de Dieu."—Poys.

L'Hon. L. J. PAPINEAU est arrivé en cette ville hier soir. Il est descendu à l'Hôtel Champagne. L'Hon. Monsieur paraît jouir d'une excellente santé.—C'est toujours un plaisir que de rencontrer ce vétéran de notre politique canadienne, et comme le disait si bien un jour l'Hon. M. Chauveau, la plus grande figure de notre première époque constitutionnelle.—C. d'Ottawa.

HORRIBLE ATTENTAT AU MEXIQUE.—Nous lisons dans un journal de Guadalajara, du 22 septembre:

"Avant hier, un Anglais et sa famille ont été victimes des odieuses atrocités. Cet Anglais, nommé William Lesley, vivait retiré dans le faubourg de San Jesus, avec sa femme et sa fille, qu'il venait de marier à un jeune explorateur français appelé Jules Mainfroy. Des assassins qui, dit-on, ont appartenu jadis à la bande du boucher Marquez, ont pénétré dans la maison et ont commencé par assommer M. Lesley. M. Mainfroy était absent. Les bandits, un nombre de quatre, se saisirent ensuite des deux dames et tirèrent contre eux un sort pour savoir qui leur ferait violence les premiers. Malgré son âge déjà avancé, la vieille dame d'échappa pas à leur brutalité, et les deux malheureuses, évanouies et demi-mortes, eurent à subir toutes sortes d'outrages. Sur ces entrefaites vint M. Mainfroy. Eperlu de colère et de douleur, il saisit un fusil et tira sur l'un des brigands, mais celui-ci, par un brusque mouvement, evita le projectile, et la balle alla frapper Mme Mainfroy elle-même, qui fut atteinte à la tête et dont la cervelle se répandit sur le plancher. En même temps, un des assassins frappait son mari de derrière de vingt-deux coups de poignard. Les meurtriers ne s'en allèrent pas de la maison sans sacrifier également Mme Lesley, à laquelle ils coupèrent un bras qu'ils clouèrent sur la porte de sa chambre. Après quoi ils firent main basse sur tous les bijoux et sur tous les objets de valeur de facile transport, et prirent la fuite. La justice est à leur poursuite, mais il y a peu d'espoir de rattrapper ces criminels, qui ont une grande avance sur les limites de la police."

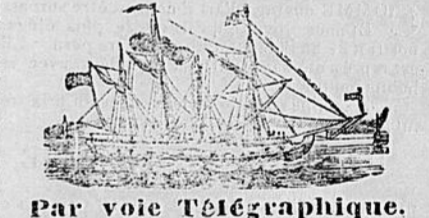
—Voici de nouveaux détails donnés par le Constitutionnel sur le sauvetage des victimes de la catastrophe de Besseges, dont nous avons parlé dans un de nos derniers numéros.

L'abaissement de l'eau permet depuis hier d'aborder la galerie du niveau supérieur, mais les tentatives faites et répétées sur plusieurs points n'aboutissent pas; de larges éboulements ont d'abord arrêté; cette nuit on a travaillé pour les traverser, mais ce matin une masse énorme d'acide carbonique qui se dégage librement par suite du retrait des eaux, a rendu la mine inabordable et nécessaire des travaux de ventilation considérables.

M. le préfet a travaillé avec les chefs de la compagnie pour les indemnités à accorder. La base adoptée est très satisfaisante; chaque veuve aura une pension viagère de 300 fr., augmentée de 100 fr. par tête d'enfant."

SACRIFICES HUMAINS.—Le Times de Londres raconte un fait récent qui démontre combien la civilisation européenne arrive difficilement à détruire les préjugés et les coutumes les plus épouvantables enracinées chez les Occidentaux. Dans l'Inde centrale, à Dattya, le chef actuel de cette localité, le jour des funérailles de son père, a fait précéder sa mère vivante sur le bûcher qui consumait le cadavre de son époux, et, malgré les cris et les supplications de la malheureuse, la forcée de terminer ses jours avec celui qui l'avait unie à son sort.

NOUVELLES D'EUROPE.



Par voie Télégraphique.

ARRIVÉE DU NIAGARA.

Le correspondant parisien de l'Indépendance belge prétend avoir des informations sûres relativement à l'expédition du Mexique, et dit qu'elle a un autre objet en vue; celui de reconnaître la confédération du Sud, si elle peut se maintenir jusqu'au 12 janvier, et de violer le blocus.

En Angleterre, on contredit formellement cette assertion.

Le Niagara apporte £15,000 et 51 passagers.

Un télégraphe de Malte à Alexandrie a été ouvert le 1er nov.

On dit de nouveau que la Franco a ouvert des négociations avec l'Autriche pour la cession de la Venétie.

Les troupes françaises ont occupé la vallée de Daphen en Suisse, et le gouvernement fédéral a envoyé des commissaires sur les lieux déterminés à demander satisfaction de cette violation de territoire.

Le général La Marmorosa était arrivé à Naples pour prendre le commandement de l'armée.

NEW-YORK, 15.

ETATS-UNIS.—Le steamer Coat-zacalcos, arrivé de Port Royal mercredi, apporte la nouvelle que toutes les troupes sont débarquées, et que les munitions de guerre devaient être immédiatement déchargées.

Les troupes fédérales devaient s'emparer de Beaufort jeudi. On travaillait activement à mettre la ville en état de défense.

NEW-YORK, 15 nov.—Le Champion est arrivé avec des départs de Panama du 5. Le steamer de la maille du Pacifique, Uncle Sam, a amené 500 soldats et une grande quantité de

carabines. Il y a eu un combat à Guaymas dans le Mexique, entre les étrangers et les indigènes. Le coussin Américain a été emporté et trois Américains ont été tués. On dit que 35 Américains avaient mis 500 Mexicains en fuite. Les sénateurs Gwin, Calhoun, Benjamin et J. Brant de la Californie ont été arrêtés au moment où l'Uncle Sam entrait dans la baie de Panama, par ordre du général Sumner. Des papiers compromettants au sujet de leurs liaisons avec les sécessionnistes ont été trouvés à bord.

BOSTON, 15 nov.—Le collecteur du Port a reçu des instructions de Washington d'arrêter l'exportation de la poudre et du salpêtre.

BALTIMORE, 15 nov.—L'emprunt fédéral des citoyens a déjà atteint un million de dollars. Le général Price s'est mis en mouvement; son armée s'élève à 27 mille hommes et 20 pièces d'artillerie.

BALTIMORE.—Les journaux de Charlestown nous apprennent que le général Lee fortifié Beaufort, que cette place n'a pas été occupée par le général Sherman, que des nègres sont occupés à transporter du coton et autres effets que deux canonnières sont échouées près du village. Le Gouverneur de Charlestown dit qu'il y a peu de coton emmagasiné dans cet endroit.

NEW-YORK, 15 nov.—Un steamer arrivé de Port Royal annonce que le débarquement se fait rapidement près de Beaufort; on presume que cette place a été occupée le 14 courant.

NOMINATIONS.

SECRETARIAT PROVINCIAL. (Est.) QUEBEC, 18 Novembre 1861. Il a été nommé Secrétaire l'Administrateur du Gouvernement nommer les Messieurs suivants Commissaires pour s'enquérir de l'administration du département de l'émigration au Canada, savoir: John Langton, Robert Shore Milnes Bouchette, et John Maguire, Ectuyers.

BUREAU DU SECRÉTAIRE. QUEBEC, 16 Novembre 1861. Il a été nommé Secrétaire l'Administrateur du Gouvernement pour les nominations suivantes savoir: Adolphe Pelissier, Ectuyer, Inspecteur du Revenu, district de Joliette, en remplacement de L. Laurier, qui a été démissionnaire; Charles Oimier, Ectuyer, Inspecteur du Revenu, district de Terrebonne, en remplacement de L. G. Loranger qui a été démissionnaire.

Ventes par le Shérif. DISTRICT DE TROIS-RIVIERES. Simon Husson, marchand, Montréal, contre dame Marguerite Marie Mathilde Beaubien, commerçante d'Yamachiche et Edouard Lesieur, Hottelier, Trois-Rivières; et Jas. Gibb Ross, et autres, marchands de Québec, opposants.

Pour être vendue à la porte de l'église de la paroisse Ste. Anne d'Yamachiche, le Ving-Sixième jour de Novembre prochain, à Onze heures du matin. Le dit Bref rapportable le Treizième jour de Décembre prochain.

Henry Wolff Trigg, Ectuyer, de la paroisse St. Jean Baptiste de Nicolet, et Alfred Trigg, Ectuyer de Madras en Inde, contre Edouard Courtois et Noël Défosset, tous deux Cultivateurs, de la paroisse Ste. Monique.

Un lot de terre situé en la paroisse de Ste. Monique, au sud-ouest de la concession du petit Saint Esprit.

Pour être vendue à la porte de l'église de Ste. Monique, le Cinquième jour de Décembre prochain, à onze heures du matin. Le dit Bref rapportable le Dixième jour de Décembre prochain.

Henry Wolff Trigg, Ectuyer, de la paroisse St. Jean Baptiste de Nicolet, Alfred Trigg, Ectuyer, de Madras, en Inde, tous deux seigneurs, demandeurs; contre Jean Baptiste Lemire, cultivateur, et Edouard Lemire, feuilantier, voyageur tous deux de la paroisse Ste. Monique, solidairement, défendeurs.

Un lot de terre situé en la paroisse de Ste. Monique, au côté nord-est de Plais de la Fourche.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse Ste. Monique, le Cinquième jour de Décembre prochain, à onze heures du matin. Le dit Bref rapportable le Seizième jour de Décembre prochain.

Christophe Kiernan, Ectuyer, Bourgeois de la cité de Trois-Rivières, tant pour lui-même qu'en qualité de curateur d'Edouard L. Bouchette, Robert, Alexander et John B. v. tous trois absents de cette province, demandeurs; contre Pierre Mailloche, mouleur de la cité de Trois-Rivières, défendeur.

Avis Public

EST par le présent donné que le BUREAU de la CORPORATION de la Cité de Trois-Rivières sera ouvert à l'avenir de ONZE heures du matin à TROIS heures de l'après-midi, sans interruption.

HOTEL - DE - VILLE, Trois-Rivières, 11 Novembre 1861. ARTHUR DESFOSSÉS, Sec. Trés.

A VENDRE.

UNE Terre d'un arpent, ou vingt-cinq arpents en superficie, située dans la cité de Trois-Rivières, dans la route de la Banlieue; borné en front par le fleuve, et en profondeur par les terres de Ste. Marguerite.

Poissons a Vendre.

48 QUARTS Harrengs du printemps, d'automne.

Dissolution de Société.

AVIS est par le présent donné que la SOCIÉTÉ connue sous les noms et raisons de JOSEPH et ZÉPHIRIN HAMEL, est dissoute de ce jour; et que toutes personnes qui ont avancé au nom de soussigné, sans un ordre signé de sa main, perdront leurs dettes.

J. Q. PAGE, DENTISTE.

Bâtisses Commerciales de Kiernan, RUE NOTRE-DAME.

L. DENONCOURT, AVOCAT.

PLACE DU MARCHÉ, Résidence de feu Jos. BADEAU N. P. Trois-Rivières, 5 Septembre 1861.

MAINTENANT EN VENTE, LE CALENDRIER DU DIOCÈSE DES TROIS-RIVIERES, POUR L'ANNÉE 1862.

APPROUVÉ PAR Sa Grandeur Monseigneur Cooke. W. H. ROWEN, Imp. et Prop. Trois-Rivières, 30 Sept. 1861.

LES personnes qui auront besoin des ser- VICES de la BANDE DE CUIVRE DE LA CITE, voudront bien s'adresser à N. ROUSSEAU, Président.

ASSURANCE

Sur les CARGAISONS et sur les GOELETES navigant sur la RIVIERE et les LACS, procurée à des taux modérés. GEO. H. MACAULAY, Trois-Rivières 22 Mai 1861.

S. McCLUNG W. J. WHITEFORD

Horloger et Bijoutier, RUE NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES.



Offre en VENTE toutes espèces de Bijouteries en Or, Argent, Plaquées et Dorées. MONTRES

Couvertes de toutes descriptions, ainsi que non couvertes, en Or et en Argent. CHAINES D'OR, LOQUETS, EPINGLES, EPINGLETTES, JONGES DE DEUIL, EPINGLETTES NOIR.

BOITES MUSICALES, PLUMES D'OR, COUTELLES, FOURCHETTES, COUILLERES, ARTICLES DE GOUT, BROUSSES PEIGNES, SETTS A THE PLAQUÉS, PARFUMERIES.

HORLOGES, PORTEFEUILLES, THELESOPES, JOUJOUX D'ENFANTS, PORTE MONNAIES, COMPAS, TERMOMÈTRES.

Un assortiment varié de Tableaux à l'huile, vus européennes, par Martin. AUSSI: Une quantité d'autres articles trop long à détailler.

PRINCE EDWARD ISLAND. NEW-YORK BAY. BOUCOUCHES, CARAQUETTES, S. I. EDIAC. A VENDRE CHEZ T. G. Farmer, RUE DU FLEUVE. TROIS-RIVIERES. Trois-Rivières, 28 Oct. 1861.

Institut des Garçons, Sourds Muets. PRÈS MONTRÉAL [CANADA] CETTE école est sous les auspices de Sa Grandeur Mgr. l'Evêque Catholique de Montréal et du gouvernement de la Province, confiée à la direction des Clercs de St. Valère pour rendre les Sourds-Muets utiles à eux-mêmes, à la Société et à la Religion, etc.

CONDITIONS DE LA PENSION. Le prix de pension est de sept piastres et demi par mois, payables d'avance en trois termes, ou soixante quinze piastres pour l'année y compris le blanchissage.

LES personnes qui auront besoin des ser- VICES de la BANDE DE CUIVRE DE LA CITE, voudront bien s'adresser à N. ROUSSEAU, Président. Trois-Rivières, 6 Mai 1861.

ASSURANCE Sur les CARGAISONS et sur les GOELETES navigant sur la RIVIERE et les LACS, procurée à des taux modérés. GEO. H. MACAULAY, Trois-Rivières 22 Mai 1861.

LES personnes qui auront besoin des ser- VICES de la BANDE DE CUIVRE DE LA CITE, voudront bien s'adresser à N. ROUSSEAU, Président. Trois-Rivières, 6 Mai 1861.

ASSURANCE DE LA VIE

COMPAGNIE D'ASSURANCE PROVINCIALE ECOSSAISE. (FONDÉE EN 1825)

INCORPORÉE PAR UN ACTE DU PARLEMENT; CAPITAL,--UN MILLION STERLING.

Branche du Canada - Bureau Principal Place d'Armes, Montreal

DIRECTEURS: HUGH TAYLOR, Esq., Avocat. W. M. EDMONSTONE, Esq., Marchand. R. D. COLLIS, Esq., Marchand. W. B. LAMB, Esq., Avocat.

CONSEILLERS LÉGAUX--M. BETHUNE et DUNKIN. SECRÉTAIRE pour le CANADA--A. DAVIDSON PARKER. La COMPAGNIE D'ASSURANCE PROVINCIALE ECOSSAISE comprend aussi l'assurance de la VIE d'après les meilleurs principes et conditions.

LA SEULE PKEPARATION D'IGNE DE LA CONFIANCE ET DU Patronage Universels. PUISQUE DES HOMMES D'ÉTAT, DES JUGES, DES MEMBRES DU CLERGE,

DES Dames et des Messieurs de toutes les parties du monde témoignent en faveur de l'Efficacité du Restaurateur des Cheveux de Wood et que les Messieurs de la Presse sont unanimes à le recommander. On ne peut donner ici qu'un petit nombre de certificats; si vous en exigez d'autres, voyez les circulaires, et il vous sera impossible d'avoir aucun doute.

47, Wall St., New-York, 20 déc. 1858. Messieurs: On a reçu votre note du 15 courant, mentionnant que vous avez appris que j'avais retiré avantage de l'usage du Restaurateur des Cheveux de Wood, et par laquelle vous me demandez mon certificat si je ne m'y objecte aucunement.

NI PARAGORIQUE NI OPIUM d'aucun genre et par conséquent soulage en faisant disparaître les souffrances de votre enfant, au lieu de leur en sembler. C'est pourquoi, il se recommande de lui-même comme étant la seule préparation digne de confiance comme pour la DENTITION DES ENFANTS, LA DIARRHÉE, LE DYSENTERIE, LES COLIQUES, L'ACIDITÉ DE L'ESTOMAC, LA FLATULOSITÉ, LES FROIDEURS DE TÊTE, et le CROUPE, aussi, pour adoucir les gencives, faire cesser l'Inflammation, régler les intestins et faire disparaître les douleurs, il n'a point d'égal, et il est certainement le plus efficace de tous les remèdes pour les maladies des enfants.

CHURCH & DUPONT, No. 409, Broadway, New-York

MOTHERS ANALYSE Le Sang Humain sans ANALYSE présente toujours les mêmes éléments essentiels et donne par conséquent la vraie mesure. Analysez le sang d'une consommation, des affections du Foie, de la Dyspepsie, des Scrophules, etc., et vous trouverez chaque fois certains défauts dans les globules rouges du sang.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant eu le malheur de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la lèpre jaunée, à la Nouvelle-Orléans, en 1851, j'ai été engagé à essayer votre préparation que je trouvais répondre à l'objet désiré.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant eu le malheur de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la lèpre jaunée, à la Nouvelle-Orléans, en 1851, j'ai été engagé à essayer votre préparation que je trouvais répondre à l'objet désiré.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant eu le malheur de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la lèpre jaunée, à la Nouvelle-Orléans, en 1851, j'ai été engagé à essayer votre préparation que je trouvais répondre à l'objet désiré.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant eu le malheur de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la lèpre jaunée, à la Nouvelle-Orléans, en 1851, j'ai été engagé à essayer votre préparation que je trouvais répondre à l'objet désiré.

AVIS.

Le soussigné notifie le public qu'il ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom, sans un écrit de sa main. JOSEPH HOULE, Fils de PASCHAL PIERRE. St-Zéphirin de Courval 10 avril 1861.

TURCOTTE & CRESSE, AVOCATS. RUE BON-AVENTURE, Ont transporté leur Bureau, dans la maison oidevant occupée par L'HON. JUGE POLLETTE. Trois-Rivières, 20 mai 1861.

BLOOD FOOD Des milliers de personnes parlent tous le jour en faveur du CORDIAL DES ENFANTS. DR. AETON

et pourquoi parce qu'il ne manque jamais de procurer aussitôt et immédiatement lorsqu'on l'administre à temps. Il agit comme par enchantement, et un seul essai vous convaincra de la vérité de notre avis. Une contenance de la préparation digne de confiance comme pour la DENTITION DES ENFANTS, LA DIARRHÉE, LE DYSENTERIE, LES COLIQUES, L'ACIDITÉ DE L'ESTOMAC, LA FLATULOSITÉ, LES FROIDEURS DE TÊTE, et le CROUPE, aussi, pour adoucir les gencives, faire cesser l'Inflammation, régler les intestins et faire disparaître les douleurs, il n'a point d'égal, et il est certainement le plus efficace de tous les remèdes pour les maladies des enfants.

CHURCH & DUPONT, No. 409, Broadway, New-York

MOTHERS ANALYSE Le Sang Humain sans ANALYSE présente toujours les mêmes éléments essentiels et donne par conséquent la vraie mesure. Analysez le sang d'une consommation, des affections du Foie, de la Dyspepsie, des Scrophules, etc., et vous trouverez chaque fois certains défauts dans les globules rouges du sang.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant eu le malheur de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la lèpre jaunée, à la Nouvelle-Orléans, en 1851, j'ai été engagé à essayer votre préparation que je trouvais répondre à l'objet désiré.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant eu le malheur de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la lèpre jaunée, à la Nouvelle-Orléans, en 1851, j'ai été engagé à essayer votre préparation que je trouvais répondre à l'objet désiré.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant eu le malheur de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la lèpre jaunée, à la Nouvelle-Orléans, en 1851, j'ai été engagé à essayer votre préparation que je trouvais répondre à l'objet désiré.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant eu le malheur de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la lèpre jaunée, à la Nouvelle-Orléans, en 1851, j'ai été engagé à essayer votre préparation que je trouvais répondre à l'objet désiré.

PILULES CATHARTIQUES D'AYER.

ÊTES vous malade, faible et souffrant? Avez-vous le système nerveux et des pensées tristes? Ces symptômes sont...

D'un marchand de transport de St. Louis, 4 février, 1858.

Dr. Ayer. Vos Pilules sont le modèle ou l'essence de tout ce qui est grand en médecine.

Comme Médecine de Famille.

Vos Pilules sont le prince des purgatifs. Leurs excellentes qualités surpassent tout cathartique que nous possédons.

Mal à la Tête et Estomac impur.

Cher Frère Ayer. Je ne pourrais mieux exprimer combien de maladies j'ai guéries...

Dr. E. W. CARTWRIGHT, Nouvelle-Orléans.

Pittsburg, Penn., 1er Mai 1855.

Dr. J. C. Ayer. J'ai à diverses reprises, guéri des plus graves maux de tête...

ED. W. PERRELLÉ, Commissaire du Steamer Clarion.

Maladies Biliéuses, affection de Foie.

Vos Pilules sont non-seulement adoptées à leur but comme aperitif, mais je trouve que les effets bienfaisants qu'elles exercent sur le foie sont des plus marqués.

THEODORE BELL, De la Cité de New-York.

Département de l'Intérieur.

Washington, D. C., 7 fév. 1856.

Massachusetts. J'ai fait usage de vos Pilules dans ma pratique privée et dans ma pratique d'hôpital depuis que vous les avez confectionnées.

ALONZO BALL, Chirurgien de l'Hôpital de Marine.

Dysenterie, Diarrhée, Relâchement. Vers.

Vos Pilules ont eu un long essai dans ma pratique et je les considère comme un meilleur opératif que j'ai rencontré.

DA. J. C. GREEN, Chicago.

Dyspepsie, Impureté du Sang.

Dr. Ayer. J'ai fait avec le plus grand succès usage de vos Pilules dans ma famille et parmi les malades que mon ministère m'oblige à visiter.

Jr. V. HIMES, Pasteur de l'Eglise de l'Avent, Boston.

Warsaw, comté de Wyoming.

New-York, 24 octobre 1855.

Cher Monsieur. Je fais actuellement usage de vos Pilules Cathartiques dans ma pratique et je vous en félicite sur un excellent purgatif pour nettoyer le système et purifier les sources du sang.

J. G. MEACHAM M. D.

Constipation, Suppression, Rhumatisme, Goutte, Neuralgie, Hydrophobie, Purpura, Accès, etc.

On ne pourrait trop parler de vos Pilules pour la cure de la constipation. Si quelques autres personnes de notre confraternité les ont trouvées efficaces...

Dr. J. P. VAUGHIN, Montréal. La plupart des Pilules en vente ordinaire, contiennent du mercure qui quoiqu'il soit un précieux remède dans des maux habituels...

Prix 25 cents par boîte ou 5 boîtes pour \$1. PRÉPARÉ PAR DR. J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

10 Déc. 1860.

LE PUISSANT REMÈDE PARTOUT CONNU ET PARTOUT EN USAGE.



ONGUENT D'HOLLOWAY

D'APRÈS le témoignage de toutes les nations et celui des principaux Hôpitaux de l'ancien monde...

L'ÉRYSIPELE ET LES DARTRES. Sont deux des plus communes et des plus violentes maladies qui se continuent.

Des cas de maladies de ce genre, qui avaient plusieurs années résisté opiniâtrement à tout autre remède...

ÉRUPTION DE LA PEAU. Cette maladie provenant du mauvais état du sang ou de maux chroniques...

FISTULES. Cette maladie, sous quelque forme qu'elle se présente, est infailliblement guérie par l'application de l'Onguent d'Holloway.

L'Onguent et les Pilules doivent être employés à la fois dans les maladies suivantes:

- Bulures, Plaies sur les Jambes, Erysiplé, Plaies à l'Estomac, Engorgement, Plaies à la Tête, Fistules, Plaies à la Gorge, Goutte, Plaies de toutes sortes, Douleurs de Reins, Mercures, Engorgement de la vessie, Rhumatisme, Dartres, Herpès, Maladies Vénéériennes, Teigne, Blessures de toutes sortes, Maladies de la Peau.

Le grand Ambassadeur de la Santé A TOUT LE GENRE HUMAIN. PILULES D'HOLLOWAY. UN BIENFAIT POUR LES MALADES?

JUSQU'À la découverte de cette puissante médecine, on avait souffert du manque d'une médecine pure pour les maux et les nécessités de la position souffrante de l'humanité.

LES FEMMES MALADIVES. Ne devraient pas perdre de temps à essayer ce remède régulateur et restaurateur, lorsque soient leurs maux; il peut être employé avec sûreté pour toutes les désorganisations périodiques et autres; ses effets sont miraculeux.

TEMOIGNAGE IRREFUTABLE.

Le témoignage des nations est unanime sur la vertu de ce noble remède, et des certificats en toutes les langues vivantes prouvent l'irréfusable de son mérite intrinsèque.

Les Pilules d'Holloway sont le meilleur remède connu dans le monde pour les maladies suivantes:

- Maladies des femmes, Maux de tête, Indigestion, Influenza, Inflammation, Faiblesse intérieure, Maladies de pommus, Abattement des sens, Pierre et Gravelle, Symptômes secondaires, Affections vénéériennes, Vers de toute sorte.

PRENEZ GARDE! Pas une de ces Pilules ne sont pures à moins que les mots "Holloway, New-York et Londres," ne se trouvent comme filigrane sur chaque feuille de direction qui entoure chaque vase ou boîte.

N. B. - Des directions pour guider les patients dans toute maladie sont affichées sur chaque boîte.

10 Déc. 1860.

ATTENTION! A BON MARCHÉ POUR ARGENT COMPTANT.



W. M. R. ADAIR, Fabricant de Bottes et Souliers

M. RICHARD DE GUIF, DE TOUTES ESPÈCES, DE CHAUSSURES ANGLAISES, AMÉRICAINES ET FRANÇAISES, POUR DAMES MESSIEURS en Gros et en Detail.

Coin des Rues Notre-Dame et des Forges.

L'HONNEUR d'informer respectueusement ses amis et le public en général, qu'il s'est décidé de se défaire de tout son fonds de magasin à des prix extrêmement réduits.

UN LOT DE TERRE, de 80 pieds de profondeur sur 300 pieds de front, appartenant autrefois à M. F. S. Lachance, et adjoignant la propriété de A. B. Cressé Ecr., dans la rue Bonaventure sur le Cathédrale.

Cartes imprimées sous le plus bref délai, à des PRIX MODÉRÉS.

Je soussigné avertis le public, que je ne serai responsable d'aucune dette contractée par aucun de mes employés sans un ordre signé de ma main.

Je soussigné, avertis toutes personnes qui ont souscrit à la magnifique gravure ainsi que tous ceux qui désirent en avoir, qu'ils n'auront qu'à lui envoyer la faible contribution exigée.

Je soussigné, informe respectueusement le public de la vente de toutes les traductions, copies, mémoires, comptes, collections, etc., aux meilleures conditions.

Je soussigné, informe respectueusement le public de la vente de toutes les traductions, copies, mémoires, comptes, collections, etc., aux meilleures conditions.

Je soussigné, informe respectueusement le public de la vente de toutes les traductions, copies, mémoires, comptes, collections, etc., aux meilleures conditions.

Je soussigné, informe respectueusement le public de la vente de toutes les traductions, copies, mémoires, comptes, collections, etc., aux meilleures conditions.

Je soussigné, informe respectueusement le public de la vente de toutes les traductions, copies, mémoires, comptes, collections, etc., aux meilleures conditions.

Je soussigné, informe respectueusement le public de la vente de toutes les traductions, copies, mémoires, comptes, collections, etc., aux meilleures conditions.

Je soussigné, informe respectueusement le public de la vente de toutes les traductions, copies, mémoires, comptes, collections, etc., aux meilleures conditions.

Je soussigné, informe respectueusement le public de la vente de toutes les traductions, copies, mémoires, comptes, collections, etc., aux meilleures conditions.

Je soussigné, informe respectueusement le public de la vente de toutes les traductions, copies, mémoires, comptes, collections, etc., aux meilleures conditions.

Je soussigné, informe respectueusement le public de la vente de toutes les traductions, copies, mémoires, comptes, collections, etc., aux meilleures conditions.

Toute Orde de la Campagne, par Mail, le ou autrement, recevront la plus prompte ATTENTION.

Blancs d'Engagements, D'Associés, De Sociétaires, Recrutés, Circulaires, Lettres, Affiches, Programmes, Cartes de Visite, Livres, etc.

Blancs d'Engagements, D'Associés, De Sociétaires, Recrutés, Circulaires, Lettres, Affiches, Programmes, Cartes de Visite, Livres, etc.

Blancs d'Engagements, D'Associés, De Sociétaires, Recrutés, Circulaires, Lettres, Affiches, Programmes, Cartes de Visite, Livres, etc.

Blancs d'Engagements, D'Associés, De Sociétaires, Recrutés, Circulaires, Lettres, Affiches, Programmes, Cartes de Visite, Livres, etc.

Blancs d'Engagements, D'Associés, De Sociétaires, Recrutés, Circulaires, Lettres, Affiches, Programmes, Cartes de Visite, Livres, etc.

Blancs d'Engagements, D'Associés, De Sociétaires, Recrutés, Circulaires, Lettres, Affiches, Programmes, Cartes de Visite, Livres, etc.

Blancs d'Engagements, D'Associés, De Sociétaires, Recrutés, Circulaires, Lettres, Affiches, Programmes, Cartes de Visite, Livres, etc.

Blancs d'Engagements, D'Associés, De Sociétaires, Recrutés, Circulaires, Lettres, Affiches, Programmes, Cartes de Visite, Livres, etc.

Blancs d'Engagements, D'Associés, De Sociétaires, Recrutés, Circulaires, Lettres, Affiches, Programmes, Cartes de Visite, Livres, etc.

Blancs d'Engagements, D'Associés, De Sociétaires, Recrutés, Circulaires, Lettres, Affiches, Programmes, Cartes de Visite, Livres, etc.

Blancs d'Engagements, D'Associés, De Sociétaires, Recrutés, Circulaires, Lettres, Affiches, Programmes, Cartes de Visite, Livres, etc.

Blancs d'Engagements, D'Associés, De Sociétaires, Recrutés, Circulaires, Lettres, Affiches, Programmes, Cartes de Visite, Livres, etc.

Blancs d'Engagements, D'Associés, De Sociétaires, Recrutés, Circulaires, Lettres, Affiches, Programmes, Cartes de Visite, Livres, etc.

Blancs d'Engagements, D'Associés, De Sociétaires, Recrutés, Circulaires, Lettres, Affiches, Programmes, Cartes de Visite, Livres, etc.

Blancs d'Engagements, D'Associés, De Sociétaires, Recrutés, Circulaires, Lettres, Affiches, Programmes, Cartes de Visite, Livres, etc.

ADRESSES D'AFFAIRES ATTENTION!!!

Je soussigné à l'honneur d'informer le public qu'il trouvera à apprendre les PORTRAITS, à la place de feu son père dont il occupe la résidence.

LES PORTRAITS. Il est prêt à prendre les portraits en PHOTOGRAPHIE

En grand pour 4 PIASTRES. Il a aussi les procédés pour les portraits, sur le cuir.

HOTEL AMERICAINE BRITANNIQUE Trois - Rivières.

THOMAS G. FARMER PROPRIETAIRE. Trois-Rivières, 14 Décembre, 1857-3

G. B. HOULISTON, AGENT ROYAL, QUEEN, LIVERPOOL et LONDON Assurance contre le Feu.

ROYAL, QUEEN, LIVERPOOL et LONDON INTERNATIONAL, BRITANNIA Assurance sur la Vie.

EDW. J. HARKIN, Arpenteur Provincial, Trois-Rivières, 31 janv. 1861.

Ingénieur Civil. Trois-Rivières, 20 Oct. 1859.

A. D. BONDY, AVOCAT, Residence et Bureau, RUE ROYALE, MAISON CI-DEVANT OCCUPEE PAR M. BROSTER, PRÈS DE LA CATHÉDRALE.

TROIS - RIVIERES. H. G. MAILLET, AVOCAT, RUE BONAVENTURE, TROIS - RIVIERES.

M. H. G. MAILLET, suivra le Circuit d'Arthabaska, 8 Nov. 1858.

J. N. BUREAU, AVOCAT, RUE ST.-JOSEPH. Trois-Rivières, 20 juillet 1853.

J. LOUIS, Horloger, Bigoutier et Orfèvre, 263 RUE NOTRE-DAME 263; 2ME. PORTE DE LA RUE ST.-PIERRE MONTRÉAL.

Geo. B. HOULISTON, AVOCAT, BUREAU. COIN DES RUES NOTRE DAME et ALEXANDRE

TROIS-RIVIERES, 28 juillet 1860. PORTRAIT DU PAPE PIE IX.

Je soussigné, avertis toutes personnes qui ont souscrit à la magnifique gravure ainsi que tous ceux qui désirent en avoir, qu'ils n'auront qu'à lui envoyer la faible contribution exigée.

Je soussigné, informe respectueusement le public de la vente de toutes les traductions, copies, mémoires, comptes, collections, etc., aux meilleures conditions.

Je soussigné, informe respectueusement le public de la vente de toutes les traductions, copies, mémoires, comptes, collections, etc., aux meilleures conditions.

Je soussigné, informe respectueusement le public de la vente de toutes les traductions, copies, mémoires, comptes, collections, etc., aux meilleures conditions.

Je soussigné, informe respectueusement le public de la vente de toutes les traductions, copies, mémoires, comptes, collections, etc., aux meilleures conditions.

Je soussigné, informe respectueusement le public de la vente de toutes les traductions, copies, mémoires, comptes, collections, etc., aux meilleures conditions.

Je soussigné, informe respectueusement le public de la vente de toutes les traductions, copies, mémoires, comptes, collections, etc., aux meilleures conditions.

Je soussigné, informe respectueusement le public de la vente de toutes les traductions, copies, mémoires, comptes, collections, etc., aux meilleures conditions.

Je soussigné, informe respectueusement le public de la vente de toutes les traductions, copies, mémoires, comptes, collections, etc., aux meilleures conditions.

L'APPAREIL AUBIN POUR LE Gaz d'Eclairage

POUR LES MAISONS PRIVÉES, LES MAGASINS LES MANUFACTURES, LES MOULINS A SCIE, LES PHARES, LES HOTELS, LES COLLÈGES, LES VILLAGES ET LES VILLES.

Brevet pour le Canada le 10 Décembre 1856. Brevet aussi en Angleterre, aux Etats Unis et en France.

CET Appareil (dont un modèle fonctionne tous les jours au No. 142, rue Craig, à Montréal) s'adapte très rapidement dans les Etablissements Privés et Publics, comme on peut le voir par des certificats et articles de journaux en la possession du soussigné.

C'est l'Appareil au Gaz le plus simple, le plus sûr et le plus efficace qui ait encore été inventé. Il s'adapte à tous les climats et à tous les pays attendu qu'il n'est pas exposé à être dérangé par le froid, et qu'il extrait le Gaz de toutes les substances qui le contiennent comme la Scierie de Bois, la Résine, la Houille, la Graisse, les Os, l'Huile, le Pain de suite ou de Graines, produit LA LUMIÈRE ARTIFICIELLE

la plus économique et la plus agréable que l'on connaisse. Il a obtenu la MÉDAILLE D'OR de l'Institut Américain et des prix partout où il a été exposé.

Pour des Appareils ou des renseignements à ce sujet, s'adresser à E. BEAUMANN, Agent pour le Bas-Canada, Rue Craig, No 142 chez M. Galt

FOURNAISES. Le soussigné informe respectueusement les Citoyens des Trois-Rivières et ses environs...

Le soussigné informe respectueusement les Citoyens des Trois-Rivières et ses environs...

Le soussigné informe respectueusement les Citoyens des Trois-Rivières et ses environs...

Le soussigné informe respectueusement les Citoyens des Trois-Rivières et ses environs...

Le soussigné informe respectueusement les Citoyens des Trois-Rivières et ses environs...

Le soussigné informe respectueusement les Citoyens des Trois-Rivières et ses environs...

Le soussigné informe respectueusement les Citoyens des Trois-Rivières et ses environs...

Le soussigné informe respectueusement les Citoyens des Trois-Rivières et ses environs...

Le soussigné informe respectueusement les Citoyens des Trois-Rivières et ses environs...

Le soussigné informe respectueusement les Citoyens des Trois-Rivières et ses environs...

Le soussigné informe respectueusement les Citoyens des Trois-Rivières et ses environs...

Le soussigné informe respectueusement les Citoyens des Trois-Rivières et ses environs...

Le soussigné informe respectueusement les Citoyens des Trois-Rivières et ses environs...

Le soussigné informe respectueusement les Citoyens des Trois-Rivières et ses environs...

Le soussigné informe respectueusement les Citoyens des Trois-Rivières et ses environs...

Le soussigné informe respectueusement les Citoyens des Trois-Rivières et ses environs...

Le soussigné informe respectueusement les Citoyens des Trois-Rivières et ses environs...

Le soussigné informe respectueusement les Citoyens des Trois-Rivières et ses environs...

Le soussigné informe respectueusement les Citoyens des Trois-Rivières et ses environs...